

Revue **Letras Raras**, périodique académique de Langue et Littérature v. 13, n. 3. 2024.

Les langues dans le contexte universitaire : internationalisation et mobilité internationale, certifications en langues et plurilinguisme

Chers lecteurs et chères lectrices,

Ce dossier vise à explorer la relation complexe entre l'apprentissage des langues et la dynamique de l'environnement académique international. Dans le contexte actuel, les universités jouent un rôle crucial dans la promotion du plurilinguisme et la facilitation de la mobilité internationale, en offrant des certifications qui reconnaissent la compétence linguistique des étudiants et les préparent à des défis interculturels. Ce dossier réunit une collection d'études et d'articles qui discutent de ces thématiques, fournissant des aperçus sur les politiques institutionnelles, les programmes d'échange et les pratiques d'enseignement des langues qui transforment les expériences éducatives des étudiants.

L'internationalisation des universités ne se limite pas à la simple mobilité des étudiants entre les pays ; elle implique également la création d'un environnement académique qui valorise la diversité linguistique et culturelle. Les certifications en langues jouent un rôle fondamental dans ce processus, car elles attestent de la compétence des étudiants et facilitent leur intégration dans des contextes académiques et professionnels internationaux. Ainsi, ce dossier se propose d'examiner les stratégies adoptées par les institutions d'enseignement supérieur pour promouvoir l'apprentissage de multiples langues, soulignant l'importance du plurilinguisme en tant que compétence essentielle pour la formation de citoyens du monde. En abordant ces questions, nous espérons contribuer à une compréhension plus approfondie de l'impact des politiques linguistiques et des programmes d'internationalisation dans les universités, dans le contexte mondial actuel.

Cette édition bénéficie de la collaboration d'enseignants, étudiants et autres chercheurs issus de diverses institutions, telles que : Universidade Federal do Espírito Santo (UFES), Nankai University, Università di Bologna, Université Paul-Valéry Montpellier, Aichi Prefectural University (NKU), Universidade Federal Fluminense (UFF), Universidade de Brasília (UnB), Universidade

Federal da Paraíba (UFPB), Universidade Federal de Campina Grande (UFCG) e Université Rennes 2.

Les contributions de ces chercheurs couvrent les domaines suivants : internationalisation universitaire, politiques linguistiques et multilinguisme, méthodologies d'enseignement du portugais comme langue étrangère, élaboration didactique à partir des études bakhtiniennes, apprentissage de l'allemand à travers le programme *Idiomas sem Fronteiras* (IsF), plurilinguisme et intercompréhension des langues romanes.

Le premier des huit articles, intitulé **Internationalisation universitaire : multiples acteurs, politiques et langues en interaction**, de Felipe Furtado Guimarães, de l'Universidade Federal do Espírito Santo (UFES), vise à développer un modèle de politique linguistique (PL) pour promouvoir des pratiques linguistiques plus démocratiques, soutenant l'internationalisation des institutions d'enseignement supérieur (IES) au Brésil. Sa recherche porte sur les décideurs et la gouvernance, utilisant la théorie du cycle des politiques de Ball (2019) et Gimenez (2013), ainsi que des thèmes sur les politiques linguistiques, l'internationalisation et le multilinguisme. Une enquête auprès des institutions du programme CAPES-PrInt (Programme Institutionnel d'Internationalisation) a également été réalisée. Les résultats indiquent que la formulation des PL doit considérer multiples agents et niveaux, interprétation des politiques, interventions textuelles, capacité d'action, relations entre agents et négociation des politiques, visant des pratiques linguistiques plus démocratiques dans des contextes universitaires internationalisés.

Le deuxième article intitulé **L'importance de ne pas être « pluricentrique » : théorie et praxis de l'internationalisation (souhaitée) du portugais**, de Davi Albuquerque, de Nankai University et de Roberto Mulinacci, de l'Università di Bologna, remet en question la notion largement acceptée de pluricentrisme de la langue portugaise, souvent traitée comme une vérité incontestée. L'étude présente une réflexion sur la pertinence théorique du concept appliqué au portugais, en considérant ses implications ontologiques et (géo)politiques, l'état actuel des recherches et ses projections didactiques et pratiques. Utilisant une méthodologie qualitative basée sur l'analyse bibliographique et les observations, l'article conclut qu'il est nécessaire de faire preuve de prudence face aux modes académiques, de développer certains aspects de l'enseignement du Portugais Langue Étrangère (PLE) et d'investir dans la planification du corpus du portugais, en visant le profil de l'apprenant alloglote.

Le troisième article, intitulé **Développement et application de matériel didactique basé sur les principes bakhtiniens dans une université française**, de Verônica Borsato, de

l'Université Paul-Valéry Montpellier et d'Alexandre Ferreira Martins, de Aichi Prefectural University, discute de la création de matériaux didactiques pour l'enseignement du portugais comme langue additionnelle (PLA) basés sur la perspective discursive du Cercle de Bakhtin. L'étude aborde l'hétérogénéité des profils linguistiques et des niveaux de compétence des étudiants dans une université française. Utilisant les critères de planification des matériaux didactiques de Schlatter (2009) et les principes interactifs de Bakhtin (1977; 1984), les auteurs soutiennent que les matériaux doivent être contextualisés dans des genres discursifs qui promeuvent des usages sociaux de la langue cible similaires à ceux de la vie quotidienne, entraînant une attitude réceptive des étudiants. L'article examine également une unité didactique spécifique, montrant comment elle intègre ces réflexions théoriques et aborde la diversité linguistique des étudiants, offrant des bases théoriques et méthodologiques pour l'enseignement de PLA dans le contexte universitaire français.

Le quatrième article, intitulé **Le cours d'allemand instrumental à des fins de lecture : expériences dans le cadre du programme IsF**, de Ebal Sant'Anna Bolacio Filho et Anelise Freitas Pereira Gondar, de l'Universidade Federal Fluminense (UFF), présente des réflexions sur la réimplantation du programme *Idiomas sem Fronteiras* (IsF) dans une université publique à Rio de Janeiro. En 2022, le cours « allemand à des fins de lecture » a été créé et offert. L'article commence par un panorama historique du programme IsF, mettant en lumière son importance dans l'enseignement de l'allemand. Ensuite, en se basant sur les théories de Stanke (2011) et Nascimento (2015), il discute des bases théoriques de « l'allemand à des fins spécifiques » qui ont guidé la création du cours. Enfin, il relate l'expérience de l'offre du cours en 2023, tant localement que nationalement.

Le cinquième article, intitulé **Didactique du plurilinguisme à l'UnB : comment mieux intégrer l'intercompréhension dans la formation universitaire**, de Claudine Franchon et Lívia Miranda de Paulo, de l'Universidade de Brasília (UnB), aborde la proposition d'une formation dédiée à l'intercompréhension au sein du Programme d'études du troisième cycle en Linguistique Appliquée (PGLA) de l'Universidade de Brasília. Destinée aux professeurs et jeunes chercheurs, l'enseignement se concentre sur la transversalité de l'approche plurilingue, permettant d'aborder les langues de manière différente en termes d'enseignement/apprentissage. La description de la formation démontre comment cette approche peut être intégrée dans la formation en Didactique des Langues pour les étudiants du PGLA, en travaillant sur les « barrières linguistiques » à travers la fluidité interlinguistique. De plus, l'étude rapporte l'application d'une enquête auprès des participants à un séminaire sur l'intercompréhension, dont les résultats ont été analysés

qualitativement, présentant les attentes du public universitaire pour légitimer cette approche dans le contexte brésilien et mondialisé de l'enseignement-apprentissage des langues.

Le sixième article, intitulé **L'intercompréhension entre les langues romanes : un chemin vers l'amélioration socioculturelle**, de Izabely Kaline Bezerra da Silva, Angela Maria Erazo Munoz et Maria Rennally Soares da Silva, de l'Universidade Federal da Paraíba (UFPB), examine comment l'intercompréhension entre les langues romanes peut faciliter les échanges interculturels et le développement socioculturel dans un contexte mondialisé et à fort flux migratoire. La recherche explore si cette approche didactique peut être efficace dans des contextes d'apprentissage des langues étrangères. Utilisant une méthodologie exploratoire et auto-ethnographique, et fondée sur des théories de chercheurs comme Capucho (2010), Carola et Costa (2015) et Dautzenberg (2016), elle conclut que l'intercompréhension entre les langues romanes non seulement favorise l'acquisition de compétences linguistiques, mais améliore également les compétences socioculturelles des apprenants.

Le septième article, intitulé **La signification en salle de classe de PLE : une proposition pour la didactisation des connaissances sémantiques**, rédigé par Felipe Luiz Borba Franco et José Wellisten Abreu de Souza de l'Universidade Federal da Paraíba (UFPB), examine la nécessité d'intégrer les connaissances sémantiques dans l'enseignement du Portugais Langue Étrangère (PLE). Il soutient que la pratique actuelle, axée sur les formes et les règles, néglige l'usage social de la langue. Il est proposé que l'enseignement du PLE devrait encourager une utilisation réflexive de la langue, en accord avec l'approche du Certificat de Compétence en Langue Portugaise pour Étrangers (Celpe-Bras). La recherche utilise une méthodologie bibliographique et une analyse descriptive pour démontrer comment des exercices centrés sur des Éléments Provocateurs (EP) peuvent améliorer l'interprétation et l'usage de la langue par les étudiants. La base théorique inclut des auteurs tels que Ferraz et Costa (2021), Dell'Isola et al. (2003), Antunes (2012), Oliveira (2008), Moura (2006), Ilari (2001) et Ullman (1964). Les résultats indiquent qu'une approche communicative intégrée avec la compréhension sémantique peut améliorer la compétence des élèves en PLE.

Enfin, le huitième article, intitulé **La formation des enseignants de portugais comme langue non maternelle et étrangère au Brésil : un regard sur la réalité de l'État de Paraíba**, rédigé par Bianca Souza da Silva et Josilene Pinheiro-Mariz de l'Universidade Federal de Campina Grande (UFCG), analyse la formation des enseignants de Portugais Langue Étrangère (PLE) dans l'État de Paraíba. Il est constaté que, dans les formations en Lettres dans cet État, l'attention

accordée à la préparation des enseignants de portugais pour les étrangers est limitée. L'étude cherche à mieux comprendre cette réalité et à examiner la manière dont la formation des enseignants de portugais comme langue non maternelle (PLNM) est dispensée dans les différentes institutions éducatives de l'État. En s'appuyant sur des théoriciens tels que Morin (2000), Freire (2001) et Philippov (2015), l'article plaide pour des curricula plus flexibles afin de soutenir la formation des enseignants de PLNM, en particulier dans un État qui accueille un nombre important d'étrangers mais ne propose pas de formations spécifiques en Lettres pour l'enseignement du portugais aux étrangers. Les conclusions mettent en lumière l'urgence d'adapter les programmes pour mieux répondre à la demande croissante de formation des enseignants de PLNM.

Ce dossier comprend également six entretiens réalisés par Luciane Boganika, de l'Université Rennes 2. Intitulée **Regards croisés sur l'évolution et les enjeux de l'enseignement et de la recherche universitaire du portugais en France**, cette série d'entretiens fait partie d'un projet de stage postdoctoral mené au sein de cette université, à l'Équipe de Recherche Interlangue : Mémoires, Identités, Territoires (ERIMIT), ainsi qu'à l'Universidade do Estado do Rio de Janeiro (UERJ). Le projet vise à approfondir la compréhension des défis sociaux, territoriaux et pédagogiques de l'enseignement du portugais dans le système universitaire français, tout en explorant des perspectives futures. Ces entretiens offrent une précieuse occasion de dialoguer avec des acteurs majeurs du développement de l'enseignement du portugais en France.

La série d'entretiens débute avec **Rita Olivieri-Godet**, spécialiste de l'œuvre de João Ubaldo Ribeiro et membre Senior de l'Institut Universitaire de France, dont le parcours académique inclut l'Universidade do Estado de Feira de Santana ainsi que les universités Paris 8 et Rennes 2.

Elle est suivie par **Mireille Garcia**, directrice du département de Portugais à l'Université Rennes 2. Reconnue pour ses recherches sur Milton Hatoum, elle a été distinguée par le prix de thèse de l'Institut des Amériques.

Le troisième entretien est réalisé avec **Maria da Conceição Coelho Ferreira**, directrice du département de portugais à l'Université Lumière Lyon 2, renommée pour son expertise en littérature brésilienne contemporaine et pour ses collaborations internationales, notamment avec l'Universidade de São Paulo (USP).

Le quatrième entretien se concentre sur **Jean-Pierre Chavagne**, agrégé de portugais, reconnu pour sa contribution à la promotion du portugais d'Angola et de l'intercompréhension à l'Université Lumière Lyon 2.

Le cinquième entretien met en lumière **Daniel Rodrigues**, directeur du département d'Études Portugaises et Brésiliennes à l'Université Clermont Auvergne, spécialiste de l'œuvre de Herberto Helder et responsable du projet de recherche « Genres littéraires et genre » au Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS) de cette université.

Enfin, le sixième entretien aborde le travail d'Illana Heineberg, directrice du département de portugais à l'Université de Bordeaux, qui a dirigé la création et la mise en œuvre d'un programme de diplôme trilingue innovant intégrant le portugais, l'arabe, l'espagnol et l'italien.

Nous invitons donc les lectrices et les lecteurs à explorer notre sommaire et à partager les textes ici présentés.

Bonne lecture !

[Luciane Boganika](#), Université Rennes 2, France / Universidade do Estado do Rio de Janeiro,
Brésil/

[Kátia Bernardon de Oliveira](#), Université Grenoble-Alpes, France

[Josilene Pinheiro-Mariz](#), Universidade Federal de Campina Grande, Brésil

Les organisatrices du Dossier **Les langues dans le contexte universitaire : internationalisation et mobilité internationale, certifications en langues et plurilinguisme**